

Arrivée d'un de Mrs Sutton & de Hewit son beau-frère, célèbres inoculateurs anglais, à Paris : extrait de l'année littéraire 1771, tome III page 188.

Publication/Creation

[Amsterdam?] ; [Paris?] : [publisher not identified], 1771.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/de2m98rx>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

52854/1
*Arrivée d'un de Mrs SUTTON
& de HEWIT son beau-frère,
célèbres Inoculateurs An-
glois, à Paris.*

*EXTRAIT de l'Année Littéraire 1771
Tome III page 188.*

IL ne s'agit plus, Monsieur, d'écrire en faveur de l'Inoculation. Les Mémoires éloquens & solides de M. de la Condamine, tant d'autres bons ouvrages publiés sur cette utile découverte, tant d'expériences heureuses confirmées tous les jours par de nouveaux triomphes, ne laissent aucun doute sur l'excellence de cette méthode, surtout depuis que Mrs Sutton l'ont portée au plus haut degré de perfection & de certitude. Devenus maîtres absolus du venin variolique, ils ont le secret, non-seulement de faire évanouir le danger de l'Inoculation, mais de préserver des infirmités & des difformités que laisse souvent après elle cette cruelle maladie. Plus de cent mille Inoculations qu'ils ont faites en Angleterre attestent l'infailibilité de leur procédé. C'est un fait reconnu dans les trois Royaumes

2

que, sur ces cent mille personnes qu'ils ont inoculées, il n'y en a pas une seule à qui la petite vérole soit revenue. Mais ce qui vous paroîtra bien étonnant à la fois & bien admirable, c'est qu'ils ont inoculé sans aucune crainte des écronelleux, des lépreux, & d'autres sujets attaqués de différentes maladies, que l'Inoculation a réussi sur ces malades, & même que plusieurs ont été radicalement guéris par elle des maux hideux qui les affligeoient. Je ne vous dis rien, Monsieur, des petites véroles naturelles sans nombre, abandonnées par les Médecins les plus habiles, qu'ils ont traitées avec autant de succès. Ils sont sept ou huit frères qui possèdent également la méthode d'inoculation dont leur père est l'inventeur. Le résultat des épreuves & des observations de chacun d'eux est devenu un trésor commun pour cette famille, qu'on peut appeler à juste titre la bienfaitrice de l'humanité. L'Inoculation est donc, si je puis parler ainsi, un port assuré contre les écueils de la petite-vérole. L'inquiétude désormais ne peut donc être permise que sur le choix d'un Inoculateur. En effet, c'est un point essentiel qui mérite la plus grande at-

3

tion. Il ne faut pas se faire inoculer par le premier venu , comme il ne faut pas se livrer, pour une opération chirurgicale , au premier Chirurgien qu'on trouve sous sa main.

D'après ce principe incontestable , vous apprendrez , Monsieur , avec le plus grand plaisir , l'arrivée dans cette Capitale d'un de Mrs *Sutton* & de M. *Hewit* son beau - frère , Médecin Anglois ; l'un qui , pour sa part , a inoculé six mille sujets dans les Comtés de Surrey & de Sussex & quatre mille quatre cents dans les Comtés d'Oxford & de Berks ; l'autre qui , par des succès multipliés du même genre , vient de se rendre si célèbre en Hollande , en Danemarck & dans le Holstein. Parmi ce grand nombre de personnes que M. *Sutton* qui est à Paris a inoculées dans les différentes Provinces d'Angleterre qu'on vient de citer , voici des faits singuliers dont vous ne serez pas fâché d'être instruit.

1°. Un fermier de Surrey âgé de vingt-huit ans , étoit réduit , par de terribles écrouelles , au point que l'os du bras ne tenant plus à ceux de l'avant-bras , il lui falloit mettre son coude dans une espèce d'étui semblable à une forme

de chapeau. Cet homme a été inoculé ; n'a eu qu'environ cinquante boutons , & se trouve moins incommodé de ses écrouelles.

2°. Un garçon de onze ans , dans la même Province , avoit perdu par la même maladie une partie de la mâchoire ; il a été inoculé très-heureusement , & n'a eu qu'environ deux cens boutons.

3°. Une femme du Comté de Suffex , attaquée d'une lèpre la plus affreuse , a été inoculée , & n'a eu qu'environ 150 boutons ; sa lèpre a totalement disparu.

4°. Un homme de trente-cinq ans , au Comté de Berks , attaqué de la même lèpre , qui est fort commune dans ces contrées , a été inoculé avec le même succès.

5°. Une femme de cinquante ans , qui depuis vingt ans avoit un ulcère profond à la jambe gauche , s'en est trouvée guérie par l'inoculation , & n'a pas eu plus de vingt boutons.

6°. Un Garde-Chasse de Son Excellence M. le Comte d'*Harcourt* , Ambassadeur de la Grande - Bretagne à la Cour de France , s'est fait inoculer à l'âge de cinquante ans , quoi qu'il fût couvert de scorbut , qu'il fût très gros & qu'il menât une vie assez peu sage ; il n'a eu

qu'une cinquantaine de boutons & se
porte très bien.

7°. M. *Sutton* a inoculé tout à la
fois la bifayeule âgée de quatre-vingt-
cinq ans, le grand-père âgé de cin-
quante-cinq ans, le père âgé de vingt-
deux ans, & le fils âgé de deux ans; ils
n'ont eu à eux tous qu'environ cent
cinquante boutons, & jouissent de la
meilleure santé. On peut s'informer à
M. l'Ambassadeur d'Angleterre My-
lord *Harcourt* de la vérité de ces faits,
ainsi que de tous les autres prodiges
(le terme n'est pas trop fort) opérés
par M. *Sutton* dans la Grande-Bretagne.

M. *Hewit* Docteur en Médecine,
après avoir été instruit à fond par son
beau-père & par ses beaux-frères de
leur méthode d'inoculer, après s'être
lui-même distingué dans sa Patrie par la
pratique de cette méthode, a fait, en-
tr'autres, les inoculations suivantes
dans le pais étranger.

En Hollande.

S. A. S. Mgr le Prince de *Nassau*
Weilburg.

Le jeune Prince *Louis*.

Madame la Princesse *Louise*.

Madame la Princesse *Marie*.

Cinq enfans de M. le Comte de *Bentinc*, de neuf mois jusqu'à six ans.

Deux enfans de M. le Comte d'*Athlone*, de six semaines & un an.

Trois fils de M. le Marquis de *Puerti*, Ambassadeur d'Espagne à la Haye.

M. le Comte de *Oenhausse*, Ministre de Hesse-Cassel.

M. le Comte de *Heyden* & son frère, Chambellans du Prince d'Orange.

La fille de M. le Comte de *Golowkin*; le père est actuellement à Paris.

Trois enfans de M. le Baron de *Nagel*.

Deux enfans de M. le Greffier *Fagel*.

Madame de *Somaise*, âgée de soixante ans.

M. le Général *Maasdam*, de cinquante ans & ses trois enfans.

M. le Comte de *Byland*, de cinquante ans.

Madame la Générale de *Bentinc*, de cinquante ans, & sa fille.

Mad. la Générale *Spaan* & son fils.

M. le Comte de *Branzenburg*.

M. le Colonel *Reinst*.

Trois enfans de Madame de *Willen*.

Deux enfans de M. le Comte de *Byland-Vannec*, l'un d'un an, l'autre de cinq mois.

M. le Comte *Hogendorpe*.

7

M. le Colonel *Brakel*, Baron de *Shevelpenneul*.

L'enfant de M. le Colonel *Breedorf*.
Madame la Comtesse de *Byland* &
ses deux enfans, l'un d'un an, l'autre
de quatre semaines.

Dans le Holstein & en Danemarck.

S. A. S. Mgr le Prince de *Holstein*.
Madame la Princesse de *Holstein*.
Madame la Comtesse de *Revenclau*.
Madame la Comtesse der *Nath* &
deux enfans.

Madame la Comtesse de *Blome*.

M. & Mad. la Comtesse de *Brocdorf*
& quatre enfans.

Madame la Comtesse d'*Oeurts*.

M. le Baron de *Plessen*, Chambellan
du Roi de Danemarck.

Trois enfans de S. E. M. de *Rhumor*.

Trois enfans de S. E. M. de *Qualen*.

Une fille de M. le Baron de *Shimel-*
man.

Six enfans de M. de *Buckvalt*, d'un
an jusqu'à onze.

Sept enfans de son frère, de deux
ans jusqu'à seize.

La fille de M. le Général *Kettin-*
burg, &c, &c.

L'insertion du venin, le régime qu'on

fait observer , en un mot , le mécanisme de l'Inoculation est connu des Inoculés , de ceux qui les accompagnent , & des curieux que l'importance de cette découverte a souvent attirés chez Mrs *Sutton* , qui les ont bien reçus & qui n'ont fait aucune difficulté d'exercer devant eux leur talent.

Parmi ces curieux , il s'est trouvé des Médecins & des Chirurgiens Anglois , François & autres , qui , retournés dans leurs Provinces ou dans leur País , ont fait accroire qu'ils possédoient la méthode *Suttonienne* , parce que , comme Mrs *Sutton* , ils promenoient à l'air leurs inoculés , qu'ils examinoient leurs infertions tous les matins , qu'ils leur donnoient quelquefois des poudres , des potions ; mais ces poudres & ces potions sont-elles les mêmes que celles de Mrs *Sutton* ? Est-il probable que cette famille , qui est assez nombreuse pour se répandre par-tout , ait mis entre les mains d'étrangers un moyen de faire une fortune aussi considérable & qu'on peut acquérir par des voies aussi honnêtes & aussi légitimes ? Quand même ils auroient confié leurs recettes les plus particulières (ce qui ne peut se supposer)

peuvent-ils communiquer ce coup d'œil, ce tact intelligent, cette science pratique que donne l'expérience, & que l'on ne peut acquérir qu'après avoir inoculé aussi souvent & aussi long-temps que ces grands Maîtres. Si pour faire un chemin dans lequel on court risque de se perdre, on choisit le guide qui le connoît le mieux, peut-on, quand il s'agit de la vie, balancer entre les membres d'une famille à qui l'on ne peut imputer aucun fait malheureux ni même équivoque, & dont toute l'Europe, au contraire, atteste les cures innombrables, & quelques particuliers isolés, qui sans doute ont réussi quelquefois, mais qui n'ont pas laissé d'échouer en plus d'une occasion; en sorte que leurs réussites mêmes sont moins à leur avantage qu'en faveur de l'inoculation en général.

Enfin, *M. Sutton* est si sûr de sa méthode qu'il offre d'inoculer, en quelque saison de l'année que ce soit, cinq cens sujets, jeunes ou vieux, bien ou mal constitués & même en plus grand nombre, & de payer, en déposant la somme, depuis cent jusqu'à mille louis d'or, & davantage, si quelqu'un le desire, qu'il ne mourra pas

un seul de ses Inoculés ; qu'aucun d'eux ne gardera la chambre & le lit un jour de plus qu'ils n'ont coutume d'y rester en santé ; que tous se promèneront ou à pied , ou à cheval , ou en carrosse , &c , en Hyver , au Printemps , en Eté , en Automne , le matin , à midi , l'après diner , ou le soir ; qu'enfin un sur vingt n'aura pas 300 boutons. Il prendra ces malades à l'âge que l'on voudra. Quinze de ses neveux & nièces ont été inoculés , les uns à six semaines , les autres à quinze mois , &c. De plus , il s'oblige de rendre à ceux qu'il aura inoculés , à qui la petite - vérole reviendrait , trente fois la somme qu'il aura reçue d'eux. Les Médecins , Chirurgiens & autres , qui se disent parfaitement instruits de la Méthode *Suttonienne* , oseroient-ils prendre de pareils engagements ?

Je finis cet Article , Monsieur , par une Lettre de Madame la Duchesse de *Holstein* , qui prouve , en faveur de l'Inoculation & de la Méthode *Suttonienne* , beaucoup plus que tout ce qu'on pourroit dire.

*Copie de la Lettre écrite par Madame la
Duchesse de Holstein à M. Hewit, à
présent à Paris, sur l'Inoculation.
A Kiel ce 9 Mai 1771.*

M O N S I E U R,

C'est avec bien du plaisir que j'ai reçu votre Lettre, & je vous ai bien des obligations de ce que vous avez bien voulu m'informer de l'état de la santé de mon cher fils, & je suis charmée que vous m'assuriez l'avoir trouvé en parfaite santé. Mon fils m'écrit qu'il a eu le plaisir de vous rencontrer à Paris; ce qui lui a fait une satisfaction très-sensible; je me ressouviens encore journellement, avec bien de la reconnoissance, de tous les soins & attentions que vous avez eus pour mes enfans pendant que vous les avez inoculés, & je bénis encore chaque jour la Providence qu'elle ait dirigé mon cœur & celui de mon époux à prendre la résolution de mettre nos enfans dans vos mains. Toutes vos connoissances, & sur-tout vos malades, se réjouissent avec moi d'apprendre que vous vous portez bien, & je souhaite avoir le plaisir de vous revoir ici dans le Holstein pour vous marquer de bouche toute ma reconnoissance, Mon cher époux vous salue & ma

fille vous assure de son amitié. Dieu
 soit loué, elle jouit d'une parfaite santé,
 & c'est toute une autre enfant depuis l'i-
 noculation; toutes les incommodités
 qu'elle a eues avant l'inoculation lui sont
 tout à fait passées. Nos Dames & Mrs,
 sur-tout Mrs *de Rhumor & de Tihnen*,
 vous font leurs complimens. Tous ceux
 que vous avez inoculés dans nos con-
 trées se portent tous très-bien. Je sou-
 haite que vous ayez beaucoup de prati-
 ques à Paris, & ceux qui aiment leurs
 enfans feront toujours très bien de les
 mettre entre vos mains, & je vous sou-
 haite une heureuse réussite avec tous vos
 malades comme vous l'avez eue dans ce
 pais, & j'y prendrai toujours part com-
 me à tous les évènements heureux qui
 vous arriveront. Je suis avec estime,

Monsieur,

Votre affectionnée amie,

FRIDERIQUE Duchesse DE HOLSTEIN.

Mrs *Sutton & Hewit* logent à Pa-
 ris, à l'Hôtel de Lyon rue du Battoir,
 quartier de Saint André des Arcs; ils
 ont à leur disposition une maison de
 campagne proprement meublée, en
 belle situation, en bon air, avec un
 grand jardin, un vaste enclos & toutes
 les commodités que l'on peut désirer.